

# La leçon de vie d'une mère meurtrie

**P**arce que les parents qui vivent le drame de la perte d'un enfant se retrouvent trop souvent seuls et désemparés face à la douleur, Nicole Foulon a fondé "Tendre l'oreille". Une association qui poursuit deux buts : l'accompagnement du deuil périnatal et la formation du personnel hospitalier à cette prise en charge particulière.

*"En 1998, Titouan est mort à huit jours, victime d'une maladie nosocomiale, raconte Nicole Foulon. Je me suis sentie extrêmement coupable, mais avais-je le choix lorsqu'il a fallu débrancher Titouan qui, s'il avait vécu, n'aurait été qu'un légume."*

Ayant travaillé avec Marie de Henenzel, qui accompagne, depuis de nombreuses années, des personnes en fin de vie et leurs familles, Nicole Foulon a pu dépasser ce sentiment de culpabilité.

*"J'ai, dès l'admission de Titouan, en réanimation, réclamé l'aide d'une psychologue, souligne-t-elle. C'est indispensable."*

Une aide morale qui permet aux parents de comprendre et d'accepter les différentes phases du processus de deuil. *"Nous subissons la sidération, nécessaire à la protection du psychisme, explique Nicole Foulon. On se dit : ça n'existe pas, je ne suis pas concernée."*

Face à cette situation, le personnel soignant doit pouvoir soutenir et écouter. C'est pourquoi Nicole Foulon organise des stages de formation à l'hôpital. La pé-



► Nicole Foulon, parce qu'elle-même a vécu ce drame, aide les parents qui vivent la perte d'un enfant. / PHOTO ARCHIVES K. VILLALONGA

riode du déni, phase suivante, ne doit pas durer car le ou les parents tombent alors dans un deuil pathologique.

*"Il faut pouvoir parler de la mort, assure-t-elle. En parler permet de dépasser cette souffrance, on peut guérir."*

## "Titouan m'a donné une force incroyable"

D'après Nicole Foulon, le personnel soignant est pris au dépourvu en présence d'un tel drame. Cela le renvoie à ses propres peurs. Penser justement *"pourquoi pas moi?"* au lieu de *"pourquoi moi?"* est une des phases importantes du deuil.

*"On commence à pouvoir penser et panser, précise Nicole Foulon. Je ne dis pas que c'est facile. Je me suis tordue de douleur. J'ai hurlé. Mais on s'en sort."*

La perte d'un enfant est, dans de nombreux cas, suivie de dépression. *"Parlez! Ne pas hésiter à pleurer, à crier autour de soi ce que l'on ressent. Il faut laisser vivre les émotions."* Nicole Foulon s'attache à rassurer, à accompagner la famille à son propre rythme.

*"La phase d'acceptation ou plutôt de réconciliation passe par je ne lâcherais pas, confie Nicole Foulon. Titouan m'a donné une force incroyable; celle de me battre avec, pour résultat l'association, une envie de vivre et Théo qui a aujourd'hui 8 ans!"* ■

M.-D.M.

## PRATIQUE

"Tendre l'Oreille"  
☎ 06 19 76 32 96.